LA MARCHE DU VAINQUEUR

&

LE PLAN DE DIEU

LA MARCHE DU VAINQUEUR

- Sommaire -

La marche du vainqueur 3

- La Parole 3
- Le monde 4
- L'autorité 5
- La vie personnelle 6
- Le plan 6
- La connaissance 7
- La gloire / La Souffrance 7

L'exemple de la vie de Jacob 8

Le plan de Dieu 13

- Rappel des 7 relations 14
- L'exemple du tabernacle 15
- Les problèmes des Corinthiens 17
- La nourriture solide 20

Les versets cités proviennent de la Bible Louis Segond
Contact : contact@grossboss.com - Autres brochures sur www.grossboss.com/brochures.html

LA MARCHE DU VAINQUEUR

Il existe un chemin, extrêmement important ! Comprenons bien ce chemin !

Dans Apocalypse 2 et 3, il est écrit sept fois « à celui qui vaincra ». Dans chacune des églises de l'Apocalypse, on voit qu'il y a deux groupes de chrétiens, deux types de chrétiens : les vainqueurs, et les non-vainqueurs. « Celui qui vaincra » ! Dieu veut faire de nous des vainqueurs, mais pour devenir des vainqueurs, il y a un chemin qu'il est important de connaître !

Avant de comprendre les choses spirituelles, Dieu nous explique les choses spirituelles dans le naturel, parce que nous vivons dans le naturel. Jésus prenait souvent des paraboles qui parlaient des choses de la vie de tous les jours, et c'est ce que dit 1 Corinthiens 15.46 : *Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.*

1. La Parole

Le chemin, dans le naturel, est simple : dans la vie de tout être humain, il y a sept grandes étapes. Lorsque l'enfant naît, d'abord il doit apprendre à parler. Pour le chrétien, la première étape c'est l'étape de la Parole ! Si on veut devenir enfant de Dieu, il faut d'abord connaître la Parole vivante, Jésus. Puis ensuite il faut vivre avec la Parole écrite, le *logos* (la Bible), et enfin il faut recevoir la Parole révélée, le *rhéma*, par le Saint-Esprit ! C'est la première grande étape !

N'avançons pas en oubliant ce qui est derrière : lorsqu'on a appris à parler, on continuera toute notre vie à parler ! Toute notre vie chrétienne, on doit vivre avec la Parole vivante ! Comment vivons-nous avec Jésus chaque jour ? Jésus a été le sauveur de notre âme, en est-Il le Seigneur ? A-t-Il le droit de faire ce qu'Il veut dans notre vie ? Avons-nous une relation personnelle et profonde avec Lui ? Jésus est-Il notre ami ? Jésus n'appelle plus Ses disciples Ses serviteurs, mais Ses amis. On est proche d'un ami ! Il faut que nous ayons une relation proche avec Jésus !

Le deuxième domaine de la Parole, c'est la Parole écrite. Comment utilisons-nous la Parole écrite ? Lisons-nous quelques versets par jour, ou prenons-nous du temps pour lire la Parole ? C'est une Parole vivante, qui agit dans notre âme, et plus on utilise cette parole correctement, plus elle donnera la vie à notre âme ! Ne survolons par la Parole de Dieu, prenons le temps de la lire, de la méditer, de l'étudier. Croyons à ce que nous lisons, et surtout, vivons-le ! Si on ne vit pas la Parole, Jacques nous dit que l'on est semblable à quelqu'un qui se regarde dans un miroir, et qui oublie aussitôt ce qu'il a vu une fois parti. Vivons la Parole de Dieu, et nous serons les plus heureux !

Et puis, il y a la Parole révélée. Le Saint-Esprit nous parle par la Bible, parce que c'est Lui qui l'a donnée, et nous devons pouvoir entendre la voix de Dieu au travers de Sa Parole ! Nous pouvons utiliser cette Parole lorsque c'est nécessaire. Dans Matthieu 4, on voit que Jésus n'a pas hésité à utiliser trois versets du Deutéronome, lorsqu'Il a dit au diable « il est écrit ».
Il faut utiliser la Parole de Dieu, et on ne peut pas la parler si on ne la connaît pas ! Dieu veut Se révéler à nous. Dieu a parlé à Noé, à Abraham, et à beaucoup de personnes. Dieu nous parle-t-Il ? Se révèle-t-Il à nous ? C'est cela, vivre avec Dieu ! Trop de chrétiens ne vivent pas avec Dieu, ils « survivent », ils sont dans un état de famine spirituelle ! Mais Jésus nous dit le contraire dans Jean 10 : Il est venu nous donner la vie, et la vie en abondance ! « Au-delà de la normale ». Et ce qui n'est pas normal pour le monde doit devenir naturel et normal pour le vainqueur !

Dans Jean 10, le mot « vie » est employé avec deux sens différents : Dieu donne la vie deux fois ! La première, c'est lorsqu'on naît de nouveau ; et la vie abondante, c'est pour celui qui marche dans la victoire, c'est pour le vainqueur ! Voilà pour la première étape : le Saint-Esprit doit pouvoir Se révéler à nous, de jour comme de nuit, par des visions, des songes, des dons spirituels, une conviction intérieure. Il est important que nous entendions la voix de Dieu !

2. Le monde

Lorsque l'enfant continue à grandir, un jour il sort du cocon familial et il commence à aller à l'école. L'école, c'est le symbole du monde : il va se retrouver dans un milieu étranger à son milieu familial, il va entendre des choses qui ne sont pas conformes à la Parole de Dieu, et voir des choses qui ne sont pas non plus conformes, aussi bien à l'école que chez les petits camarades qu'il ira visiter, ses voisins… C'est un milieu différent ! L'enfant va devoir s'adapter, mais on ne peut s'adapter que si on y a été préparé !

Comment un enfant peut-il être vainqueur sur le monde ? Seulement s'il a franchi correctement la première étape, celle de la Parole. Dans la Bible, le monde est toujours un ennemi. Jésus dit bien que nous sommes **dans** le monde, mais pas **du** monde. Mais nous vivons dans le monde. Comment avoir la victoire sur le monde ?

Jésus nous dit dans Jean 16 : « prenez courage, J'ai vaincu le monde ». Jésus est la Parole vivante, et par la Parole vivante nous aurons la victoire sur le monde ! Et 1 Jean 5.4 dit :
Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.

Quelle foi ? La foi que nous avons eue en Jésus, mais aussi la foi dans la Parole de Dieu. C'est ce que nous dit Jude dans son épître : *Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint-Esprit* (verset 20). C'est la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes ! L'enfant saura répondre au monde par sa foi. Et petit à petit, dans cette étape du monde, il va apprendre à avoir la victoire sur le monde !

1 Jean 2.16 :
Car tout ce qui est dans le monde, ***la convoitise de la chair****,* ***la convoitise des yeux****, et* ***l'orgueil de la vie****, ne vient point du Père, mais vient du monde.*

Voilà les trois domaines du monde. L'ennemi est le prince de ce monde, et c'est par ces trois tentations qu'il cherchera à nous atteindre : l'argent, la richesse, les biens matériels, l'impureté, ou l'impudicité, ce qui est en rapport avec le domaine sexuel, l'orgueil en rapport avec la gloire humaine, chercher sa place parmi les hommes… Ce sont les plus gros domaines de tentation de l'ennemi. Le serpent a tenté Ève de ces trois manières dans le jardin, et dans Matthieu 4, Jésus a également été tenté de ces trois manières, et nous trouvons cela dans toute la Bible. Avons-nous la victoire sur le monde, ou le monde a-t-il encore un pouvoir sur nous ? C'est la deuxième grande étape !

3. L'autorité

L'enfant continue à grandir, et il commence à comprendre la notion d'autorité. Et si on parle d'autorité, on doit parler de soumission : il y a toujours quelqu'un qui dépend de quelqu'un d'autre, et c'est l'étape pour l'enfant de la pré-adolescence. L'enfant va apprendre à ce moment-là à reconnaître les autorités. Il y a différentes autorités qui nous sont données dans la Bible, mais la première autorité est Dieu !

Jacques 4.7 :
Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

Beaucoup de gens veulent chasser les démons, ou s'attaquer au diable et cela provoque des combats qui durent longtemps, et souvent sans victoire. Pourquoi ? Parce qu'ils ont oublié le début du verset ! Il faut d'abord se soumettre au Seigneur, et l'enfant doit apprendre cela, à se soumettre à ses parents, aux autorités de l'église, aux autorités dans la société etc. Même un feu rouge est une autorité : apprenons à nous soumettre aux autorités !

Dans le mot « soumission », il y a l'idée de « protection ». C'est toujours une protection que de dépendre de quelqu'un : la soumission n'est pas une humiliation ! L'autorité ne doit pas dominer, parce que la domination n'est pas biblique, mais elle vient du diable : la domination n'est pas l'autorité, mais l'autoritarisme ! Genèse 3 nous parle de la chute et du péché, et c'est à partir de ce jour qu'il y a eu domination de l'homme sur sa femme, mais ce n'était pas le plan initial de Dieu. La soumission est un état d'esprit, alors que l'obéissance, c'est un acte. Ce n'est pas la même chose : on peut être soumis et désobéissant. Les apôtres ont dit dans Actes, alors qu'ils étaient soumis au sanhédrin, qu'il valait mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes !

On peut aussi être insoumis et obéissant. Jésus va régner pendant mille ans sur la terre, et à la fin de ce temps il y aura une guerre. Là les cœurs vont se dévoiler : il est dit que le diable va être relâché de sa prison, et qu'il va combattre Jésus. Pendant ces mille ans, tous les humains auront été obligés d'obéir à Christ, mais certains l'auront fait à contre cœur, et ils se mettront aux côtés du diable lors de la bataille finale, et c'est là que l'on verra qu'ils étaient insoumis. Obéissants, mais insoumis. L'insoumission est en rapport avec la rébellion !

Un chrétien ne doit pas être rebelle ! Avons-nous bien appris à nous soumettre aux autorités ? Parfois c'est difficile, et c'est là que nous apprenons la souffrance ! Mais la souffrance,

actuellement, est dans le plan de Dieu, elle est permise par Dieu, et c'est le chemin le plus court pour apprendre des leçons. Une fois dans le ciel, il n'y en aura plus !

4. Le travail de Dieu dans ma vie personnelle

La quatrième étape, c'est le temps de l'adolescence. C'est un temps très délicat pour l'être humain : son corps change, son âme change, et il n'a plus trop de repères ; c'est pour lui un temps où il se pose beaucoup de questions. Un adolescent n'aime pas que l'on dise qu'il est encore petit, et c'est pour cela qu'il est bon de confier certaines responsabilités aux adolescents. Et il est généralement trop tard pour les corriger sévèrement s'ils font des choses mauvaises : il aurait fallu le faire avant ! Faire à l'adolescence ce qu'il aurait fallu faire avant risque d'amener la rébellion : c'est la crise de l'adolescence. Et cette crise doit se passer le mieux possible ! Ce sont des choses personnelles qui se passent dans sa vie, et là ses parents doivent être des conseillers, des aides, et pas des personnes qui passent leur temps à dire : « ça ça va pas, ça c'est pas bien ». Comprenons qu'il y a des bouleversements dans sa vie. Pour le chrétien, cette étape correspond au travail de Dieu dans la vie personnelle.

Dieu travaille dans notre vie, et Il est en train d'enlever les dernières choses qui gênent dans la communion avec Lui. On pourrait résumer ces étapes d'une autre manière ! L'étape de la Parole, c'est en rapport avec la justification. L'étape du monde, c'est la sanctification. Celle de l'autorité, c'est en rapport avec l'onction : certains veulent l'onction mais sans se soumettre ! Et la quatrième étape, c'est la consécration : c'est se donner complètement au Seigneur. Le mot « consécration » en hébreu a la même racine que le mot « sanctification ». Mais la sanctification, c'est par rapport à ce qui est extérieur à moi, le monde donc, alors que la consécration est la sanctification par rapport à ce qui est intérieur à moi !

Dieu commence d'abord à travailler par rapport aux choses extérieures, Il nous apprend à faire le ménage dans tout ce qui est extérieur à nous. Puis après, ce qui est plus difficile, Il va travailler avec notre vie personnelle, à l'intérieur de nous, et c'est extrêmement important. Avons-nous tout donné au Seigneur ? Avons-nous encore un jardin secret ? 1% de notre vie que nous aurions gardé pour nous ? On ne pourra jamais très bien servir le Seigneur si on n'est pas totalement consacré ! N'ayons pas peur de nous donner totalement à Dieu, Il doit vraiment être le Seigneur de notre esprit, notre âme et notre corps !

5. Le plan de Dieu

Cinquième étape : l'enfant continue à grandir, et là arrive une autre étape très importante : il faut qu'il choisisse le métier qu'il va faire plus tard, et il devra être formé pour ce métier. C'est le plan pour sa vie. Et la vie professionnelle est nécessaire pour chacun d'entre nous, on ne peut pas rester toute notre vie dans la maison des parents, on doit devenir utiles dans la société active, utiles dans le pays où nous vivons, et il y a une formation avant d'exercer un métier, qui peut prendre plusieurs années. Pour le chrétien, la cinquième étape, c'est le plan de Dieu, c'est le temps d'entrer dans le plan de Dieu pour sa vie ! C'est l'étape de la vocation.

Tous les chrétiens sont appelés à servir le Seigneur, pas seulement le pasteur, pas seulement une élite. Tous, nous avons été appelés à servir. Sommes-nous rentrés dans le plan de Dieu ? Connaissons-nous le service que Dieu a prévu pour nous ? On ne peut pas attendre le Seigneur sans servir, et il faut être formé pour servir le Seigneur ! La formation, ce sont les quatre étapes précédentes…

6. La connaissance de Dieu : Père, Fils, Saint-Esprit

Après avoir choisi le métier, c'est le temps du choix du conjoint ! C'est aussi un point important : choisir celui/celle avec qui on va partager notre vie. Il va falloir que l'on apprenne à le/la connaître. Dans nos pays, on ne considère plus correctement le temps de fiançailles. Ne négligeons pas ce temps ! Esther, par exemple, s'est préparée pendant un an : six mois avec de l'huile, et six mois avec des parfums : le Saint-Esprit et la prière ! Nous sommes toujours dans le temps de fiançailles avec Christ, depuis pas loin de 2000 ans, deux jours aux yeux du Seigneur ! Ne négligeons pas ce temps, apprenons à bien nous connaître. Et pour le chrétien, cette étape est la connaissance de Dieu. Le plan de Dieu, c'est ce que Dieu **fait**, mais la connaissance de Dieu, c'est ce que Dieu **est** ! Il est plus important de connaître Dieu que les œuvres de Dieu. Voilà pourquoi il faut d'abord entrer dans le plan de Dieu, pour ensuite apprendre à mieux connaître notre Dieu : Père, Fils et Saint-Esprit. Grandissons dans cette connaissance ! C'est l'étape de la révélation.

7. La gloire / La Souffrance

Puis nous arrivons à notre dernière étape, la glorification : la personne se marie, et elle va avoir des enfants. C'est une grâce et une bénédiction, et même une « gloire » humainement. Mais c'est aussi une souffrance, et les mamans le savent ! Outre la grossesse et l'accouchement, parfois il faut aussi châtier les enfants… Dans cette étape, la personne va maintenant exercer son métier, et le métier qu'elle aura la fera grandir, lui fera peut-être gravir des échelons, et c'est aussi une gloire humaine, mais également une souffrance, parce que parfois les collègues essaieront de lui marcher dessus, ou parleront mal d'elle… Il y a des souffrances, toujours ! Pour le chrétien, cette étape correspond à la gloire, mais il faut se souvenir d'une chose : dans la Bible, plusieurs versets nous rappellent que tous ceux qui veulent vivre la gloire de Dieu devront vivre la souffrance ! Il est impossible d'avoir la gloire sans la souffrance, c'est un principe divin !

Jésus donne la parabole d'un homme qui est rentré dans la salle des noces « en rentrant par la fenêtre » (Matthieu 22). S'il était passé par la porte, il aurait reçu l'habit de noces, et c'est ce que beaucoup de chrétiens veulent : ils veulent la gloire mais pas la souffrance ! Romains 7 est « le chapitre du non-vainqueur » : je ne fais pas ce que je veux, je voudrais faire cela mais je suis poussé à faire le contraire, alors que Romains 8 c'est « le chapitre du vainqueur ». Souvent, des non-vainqueurs prennent les versets des vainqueurs pour eux : ils vivent dans Romains 7 mais prennent Romains 8 pour eux ! Et ils vous disent « tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu (v.28), il n'y a plus aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (v.1) », mais ils ne nous disent pas « les souffrances du temps présent ne sauraient être

comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous (v.18) » parce que ces versets dérangent… Pourtant, les souffrances du temps présent sont en rapport avec la gloire qui nous est réservée.

Philippiens 2 nous explique que Jésus a souffert pendant Sa vie terrestre, et qu'Il est ensuite entré dans la gloire ! Voilà le chemin normal, et c'est la fin du chemin ! Dans la gloire, nous sommes auprès du Seigneur. Et dans le naturel, c'est la même chose : les nouveaux parents ont eu un enfant, et avec cet enfant le cycle recommencera : il apprendra à parler etc. C'est ainsi que la vie se perpétue.

Voilà les sept grandes étapes de ce chemin, et si nous voulons grandir correctement, si nous voulons atteindre la maturité en Christ et être des chrétiens sérieux, des hommes et femmes spirituels, des disciples accomplis, des vainqueurs, il y a sept étapes sur le chemin ! Posons-nous les vraies questions. Si après vingt ans de nouvelle naissance, nous ne sommes pas encore dans le service, nous n'avons pas encore la victoire sur le monde, nous ne sommes pas pleinement soumis à l'autorité, si les doctrines de bases de la Bible ne sont pas au point, il y a du souci à se faire ! Un chemin, c'est très important, parce que je sais d'où je viens, je sais sur quelle partie du chemin je suis, et je sais où je vais !

Lorsqu'on ne connaît pas le chemin, on perd beaucoup de temps, d'énergie, et on peut aussi perdre beaucoup d'argent. Il est important de connaître ce chemin. Ésaïe (30.21) nous dit « voici le chemin, marchez-y ! ». C'est bien de connaître le chemin, mais il faut y marcher !

Pour résumer : un vainqueur, c'est une personne qui rentre dans le plan de Dieu, qui vit pleinement dans le plan de Dieu, et qui persévère : il y reste jusqu'au bout ! La nouvelle naissance, c'est le commencement, mais il s'agit de marcher sur le chemin jusqu'au bout, de veiller, et de grandir continuellement en restant bouillant pour le Seigneur.

Rappelons donc ce chemin :

Première étape donc, la Parole, vivante, écrite (*logos*), et révélée (*rhéma*)
Deuxièmement, avoir la victoire sur le monde
Troisièmement, me soumettre à l'autorité
Quatrièmement, laisser Dieu travailler dans ma vie personnelle
Cinquièmement, entrer dans le plan de Dieu
Sixièmement, être renouvelé en grandissant dans la connaissance de Dieu
Et enfin, septièmement, vivre dans la gloire de Dieu, qui va avec la souffrance !

Nous pouvons nous-mêmes réfléchir, prier, et voir où nous en sommes sur ce chemin.
Des dizaines d'hommes et de femmes dans la Bible ont franchi ces sept étapes.
Prenons l'exemple de Jacob. Peu de personnes s'appellent Jacob de nos jours.
Lorsqu'on entend ce prénom, on a des pensées qui nous viennent à l'esprit…

Jacob a en effet trompé son frère, et les gens autour de lui, mais aussi bien dans Malachie (1.2), que dans Romains (9.13), Dieu précise qu'Il a **aimé** Jacob. Ce qui compte, ce n'est pas ce que nous pensons, mais ce que Dieu pense de nous, et ce que Dieu dit.
Dieu dit « J'ai aimé Jacob » ! Pourquoi le dit-Il deux fois ?

Genèse 41.32 :
Si Pharaon a vu le songe se répéter une seconde fois, c'est que la chose est arrêtée de la part de Dieu, et que Dieu se hâtera de l'exécuter.

Une chose dite deux fois est une chose **assurée** de la part de Dieu.

Examinons la vie de Jacob

Son nom veut dire « trompeur, usurpateur », mais Dieu lui a donné un autre nom, il l'a appelé Israël. « Prince de Dieu » ! C'est un beau nom. Dieu a changé son nom, qu'est-ce que cela signifie ?

Romains 5.20 :
Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé.

Dieu sait ce que nous étions avant, mais Il veut faire de nous une autre création ! Le verset de Genèse 32.28 nous rappelle que Jacob a lutté avec Dieu et les hommes, et qu'il a été **vainqueur**. Jacob nous donne l'exemple d'un vainqueur ! Mais comment est-il devenu vainqueur ? Tout simplement parce qu'il a franchi le chemin dont nous avons parlé !

Première étape : Jacob est dans une situation difficile, il a menti à son père, il est chassé d'une certaine manière de la famille, il doit partir dans la maison de sa mère, au loin, et il commence à marcher. C'est Genèse 28. Et là, le soir, il se couche, et pendant la nuit il a une révélation : Dieu lui parle ! Et Dieu parle encore aujourd'hui…

Job 33.14 :
Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde.

Jacob a pris garde à la parole de Dieu. Qu'est-ce que Dieu lui a montré ? Une échelle, avec des anges qui montaient et descendaient sur cette échelle. Dieu est en haut de l'échelle, et Jacob, à son réveil, comprend qu'il s'est passé quelque chose. Cet endroit s'appelait Luz : Jacob change le nom de cet endroit et l'appelle Béthel. Luz signifie « virage, tordu ». Lorsqu'on naît de nouveau, on fait un virage complet, c'est la conversion. On était tous tordus avant de connaître le Seigneur ! Mais Luz devient Béthel, qui signifie « la maison de Dieu ». Lorsqu'on devient chrétien, on entre dans la maison de Dieu, le Corps de Christ !

Jacob a dormi sur une pierre, et le lendemain il a pris de l'huile qu'il a versée sur la pierre. Romains 8 nous dit que lorsqu'on devient enfant de Dieu, l'Esprit de Christ vient habiter dans notre esprit (l'huile). Et Jacob est transformé à partir de ce moment-là : il a rencontré la Parole vivante ! Nous avons l'explication de cette échelle dans Jean 1.51 (version Louis Segond) :
Et il lui dit: En vérité, en vérité, vous verrez désormais le ciel ouvert et les anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme.

L'échelle, c'est Jésus, c'est Lui l'intermédiaire entre Dieu et les hommes, c'est Lui qui entend notre prière et qui l'amène au Père, et c'est par Lui que nous sommes sauvés ! Jacob, avant,

ne connaissait pas l'Éternel personnellement. Il n'allait pas chasser comme son frère, mais il vivait dans la tente de sa mère. Jacob connaissait Dieu intellectuellement, mais il fallait qu'il Le connaisse pratiquement, avec son cœur, et personnellement. La foi de ses parents ne suffisait pas ! Il fallait que Dieu devienne son père, parce que Dieu n'est jamais un grand-père, on ne peut pas s'appuyer sur la foi des parents pour être sauvé !

Jacob marche donc et il arrive donc à Charan, où habite Laban avec la famille de sa mère. C'est Genèse 29 à 31. Jacob va y rester vingt ans, et il sera confronté au monde, **la deuxième étape**. Charan signifie « desséché, commerce ». Les chrétiens commerçants doivent être vigilants : un chrétien peut être commerçant, mais là on voit l'importance de la sanctification !

Jacob est à Charan, et il commence à travailler pour Laban. Au bout d'un moment, Laban dit à Jacob qu'il ne va pas rester travailler chez lui sans recevoir de salaire, et il lui demande ce qu'il pourrait faire pour lui ! Laban était rusé, et il avait bien vu où Jacob portait ses yeux. Il avait vu où Jacob regardait souvent : Rachel ! Laban signifie « luisant, blanc », mais ce n'est pas le blanc de la pureté ou de la sainteté, c'est le blanc de la ruse !

Jacob donc demande Rachel comme épouse. Laban y consent, car il préfère la lui donner plutôt qu'à un autre, contre sept années de travail pour lui. Laban était en effet un bon commerçant, il savait monnayer sa fille… Du coup il s'enrichissait grâce à Jacob ! Au bout de sept ans, Jacob s'est donc marié, mais le lendemain matin il a été furieux de voir qu'on lui avait donné Léa à la place de Rachel, et il est allé trouver Laban pour protester. « Le trompeur trompé » a trouvé plus fort que lui ! Dieu nous connaît très bien, Il sait quels étaient nos points forts avant notre conversion, et lorsqu'on devient chrétien, c'est sur ces points forts qu'Il va mettre l'accent, jusqu'à ce qu'ils soient réglés !

C'est ce que l'on voit aussi dans la vie de David. Chez David, l'étape du monde a été vite réglée : ce fut son combat avec Goliath, mais l'étape de l'autorité fut très longue : ce fut le combat incessant avec Saül ! David n'avait pas de problèmes avec le monde, mais Jacob oui, et il fallait que ce soit réglé !

Laban lui dit alors de ne pas se fâcher : il lui donnera Rachel contre sept ans de travail supplémentaires. Puis, au bout des quatorze ans, Laban réfléchit : il voit qu'il est béni avec Jacob, que ses troupeaux et ses richesses grandissent, et il se demande comment il pourrait garder Jacob. Il a alors une idée : contre six ans de travail, Laban donne des bêtes à Jacob. Et on arrive donc à un total de vingt ans à Charan.

Mais au bout des vingt ans, Dieu a vu ce que Laban faisait à Jacob, et on voit Genèse 31 : Dieu parle à Jacob pour la deuxième fois, et Il lui dit de se lever et de retourner au pays de sa naissance, dans la maison de son père ! Jacob a appris du monde, et il a appris qu'il ne fallait plus tromper, il était prêt pour passer à l'étape suivante !

Dans Genèse 32, Jacob s'en va et il arrive à Mahanaïm. Ce nom signifie « deux camps ou deux armées ». Jacob y rencontre des anges ! On n'en rencontre pas tous les jours, et c'est suite à cette rencontre qu'il a nommé ce lieu Mahanaïm : il y avait le camp de Jacob et le camp de Dieu ! Mahanaïm nous parle de l'autorité, **la troisième étape** ! Il y a la responsabilité humaine, et la responsabilité divine.

Lorsqu'on lit les différents passages de la Bible qui parlent de Mahanaïm, on voit que c'est toujours en rapport avec l'autorité. C'est par exemple à Mahanaïm qu'Absalom se trouvait lorsqu'il a été tué : il y avait deux rois dans le pays, David et Absalom. C'est un problème d'autorité ! Lorsque Saül est mort, tout le monde savait que David devait devenir roi, mais le fils de Saül, Isch-Boscheth, est devenu roi, et sa capitale était Mahanaïm. Encore deux rois, encore un problème d'autorité. Et dans Josué, Mahanaïm appartenait aux Amoréens, rebelles, et c'est contre l'autorité que l'on est rebelle ! Les Amoréens nous parlent de l'esprit d'anti-Christ, « contre Christ », c'est le sens de ce mot en hébreu.

Jacob avance, et à la fin du chapitre 32 il arrive à Peniel, « la face de Dieu ». Là on voit comment Dieu travaille dans la vie personnelle (**la quatrième étape**) de Jacob. Il va se passer des choses très personnelles, à commencer par le changement de son nom, chose bien personnelle, puis Il va déboîter sa hanche après une lutte toute la nuit. Jacob a lutté avec l'ange de l'Éternel (avec Jésus). Il a lutté avec Dieu et avec les hommes et il a été vainqueur. Mais sur qui ? Il ne peut pas avoir été vainqueur sur Dieu puisque sa hanche a été déboîtée : il a été vainqueur sur lui-même, et voilà le travail de Dieu dans sa vie personnelle, et la nôtre ! Dieu veut avoir la victoire sur notre vie, et nous devons abdiquer complètement devant Dieu ! La Parole est très claire !

Puis, Jacob continue à marcher. Au chapitre 33, il se réconcilie avec son frère. Et au chapitre suivant, il entre dans le plan de Dieu, **la cinquième étape**. On ne peut pas servir le Seigneur si on ne cherche pas à être réconciliés avec nos proches. Soyons en paix les uns avec les autres, autant que cela dépend de nous (Romains 12.18). Jacob a tout fait pour être en paix avec son frère, et il a eu la victoire.

On arrive au chapitre 35 : Jacob arrive à Béthel et Dieu lui parle à nouveau. Là nous voyons le plan de Dieu dans la vie de Jacob. Jacob est enfin revenu dans son pays, et cela était dans le plan de Dieu : le plus jeune allait être le chef de l'aîné. On voit qu'il va retrouver son père, c'est là que Rachel va avoir son deuxième enfant, Ben-Oni, mais Jacob l'appellera Benjamin, et à la suite de l'accouchement Rachel mourra et elle sera enterrée à Bethléhem. Rachel signifie « agneau », et elle est morte à Bethléhem, mais il y a un agneau qui est né à Bethléhem, et toute sa vie il aura été Ben-Oni ! Ben-Oni signifie « fils de ma douleur », on retrouve l'homme de douleur dont parle Ésaïe 53, habitué à la souffrance. Le nom du fils de Rachel va être changé et il s'appellera Benjamin, « fils de ma droite ». Lorsque Jésus est ressuscité, Il est allé à la droite de Son père, et il a laissé la souffrance pour la gloire. On voit tout le plan de Dieu !

Jacob change même encore une fois le nom de Béthel en « El-Béthel », ce qui ne signifie non plus «la maison de Dieu » mais « le Dieu de la maison de Dieu » ! Béthel met l'accent sur la maison, et El-Béthel met l'accent sur Dieu, ce qui nous amène à **la sixième étape**. Jacob continue à avancer, il est à sa place, dans le plan de Dieu. Mais dans le service du Seigneur il y a des souffrances (**la septième étape**) ! Ce n'est pas toujours facile ! La famine est arrivée, il croit avoir perdu son fils Joseph, et il souffre. Nous lisons à la fin du chapitre 45 que Jacob a le cœur froid. Ne servons pas le Seigneur par habitude, mais soyons renouvelés dans le service ! Voilà la connaissance de Dieu, il faut grandir dans cette connaissance.

On peut servir Dieu parce qu'on « sait » le faire, mais il y a un manque de vie : la vie a fait place à l'habitude, les traditions, et c'est ainsi qu'était Jacob. Ses fils reviennent alors d'Égypte avec du blé, et ils disent à leur père que Joseph est vivant ! Jacob aurait dû sauter de joie, mais il ne l'a pas fait : son cœur était froid, il connaissait ses fils, il savait que c'étaient des trompeurs, et il ne les a pas crus ! Ahlala les péchés héréditaires… Mais ses fils lui ont alors montré les chars que Joseph avait fait venir d'Égypte, et une fois qu'il a vu les chars de Joseph, il est écrit que son esprit s'est ranimé !

Lorsqu'on marche en vainqueur, même si on ne peut pas être présent à un endroit, Dieu peut se servir de quelque chose du vainqueur pour toucher une personne qui est en train de dormir. Jacob est renouvelé ! À la fin du chapitre 46, il décide de descendre en Égypte et il s'arrête à Beer-Schéba. Dieu lui parle une fois de plus et lui dit de ne pas craindre de descendre en Égypte. Là on voit que la vie de révélation revient dans la vie de Jacob. Il arrive en Égypte, il revoit Joseph, les deux fils de Joseph Manassé et Éphraïm, et aux chapitres 48 et 49 il va prier pour tous ses fils. Les deux fils de Joseph deviennent des enfants de Jacob, il les adopte comme les siens, et ils feront partie des douze tribus.

Nous voyons au chapitre 48 la bénédiction que Jacob donne aux deux fils de Joseph : il va leur imposer les mains, et en le faisant il fera une croix. C'était une préfiguration des souffrances de Christ, Jacob agissait par révélation. Joseph ne comprenait pas, et il a protesté, mais Jacob, qui avait la connaissance de Dieu, a fait quelque chose qui parle des souffrances du Messie. Et au chapitre 49, lorsqu'il bénit ses fils, on voit la gloire de Christ, lorsqu'il dit que de Juda sortira le Schilo, celui à qui appartient le sceptre, celui qui va régner sur toute la terre (verset 10). C'est la dernière révélation que Jacob aura, puis ensuite il rendra l'esprit.

Jacob est aussi allé bénir Pharaon, qui lui a posé une question. Voyons le passage dans Genèse 47.8 et 9 :
8 Pharaon dit à Jacob : Quel est le nombre de jours des années de ta vie ?
9 Jacob répondit à Pharaon : Les jours des années de ma vie errante sont de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie errante de mes pères.

Voilà ce que Jacob pensait de lui, mais ce n'était pas ce que Dieu pensait de Jacob. Peut-être pensez-vous que vous avez perdu beaucoup de temps ? Peut-être pensez-vous que les jours que vous avez vécus n'étaient pas bons ? Arrêtons de regarder à ce que nous pensons, voyons, entendons, mais écoutons ce que Dieu pense de nous ! Dieu a **aimé** Jacob ! Tout au long de la Bible, Dieu S'est appelé le Dieu de Jacob ! Il a donné à Son peuple le nom d'Israël, et c'est le nom de Jacob ! Apprenons à voir les choses comme Dieu les voit, apprenons à marcher sur ce chemin, nous glorifierons le Seigneur et le Seigneur nous conduira pas à pas par Son Esprit sur ce chemin ! Que le Seigneur vous bénisse !

LE PLAN DE DIEU

Une doctrine, quelle qu'elle soit, doit toujours se replacer dans la saine doctrine. Dieu nous a donné un plan extraordinaire, dans Sa Parole, qui nous permet de comprendre dans les grandes lignes Sa pensée, de la Genèse à l'Apocalypse. Christ en est le centre, toujours. Le Saint-Esprit est là pour nous révéler Christ, et premièrement au travers de Sa Parole.

Commençons par un tour d'horizon, ainsi que le font les professeurs au début de l'année scolaire en introduisant le programme. Voyons notre « scolarité biblique », qui est aussi un parcours jusqu'à ce que nous nous retrouvions auprès de Lui !

La chose la plus importante pour une personne, c'est de rencontrer un jour le Seigneur, sinon elle passe à côté de sa vie ! Mais pour une personne qui connaît déjà le Seigneur, le plus important est d'être un vainqueur, et de marcher avec Lui dans la victoire jour après jour. Ne l'oubliez jamais : Jésus viendra chercher une Église irréprochable, sans taches ni rides, irrépréhensible, et nous devons comprendre l'importance de ces mots ! Paul a passé sa vie dans le ministère à préparer l'Église comme une fiancée pour le Fiancé qui vient. Nous devons avoir bien conscience de cela. Que ce soit pour nous ou pour la prochaine génération, le Seigneur viendra chercher une Église irréprochable, c'est clair, et Il ne fera pas autrement que ce qui est dit dans Sa Parole !

Commençons par Luc 16.8 :
Le maître loua l'économe infidèle de ce qu'il avait agi en homme avisé. Car les enfants de ce siècle sont plus avisés à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière.

Devons-nous prendre modèle sur les enfants de ce siècle ? En fait, oui et non !

Non, parce que nous avons tout dans la Parole de Dieu : Dieu nous dit tout ce qui est nécessaire.

Oui, lorsque nous avons perdu ou oublié ce que dit la Parole de Dieu !

L'Église a perdu au fil des siècles ce principe biblique qui consiste à former des disciples, qui consiste à « préparer » pour le Seigneur, pas pour des hommes et encore moins pour un clocher ! On l'a perdu, oublié, et aujourd'hui encore c'est difficile d'y revenir. À la différence de la mode, qui existe aujourd'hui et changera demain, Dieu ne change jamais.
Il est important de marcher dans les principes divins qui, eux, ne changent pas. C'est tellement différent de la mode !

Regardons un moment ce que la Bible appelle « les enfants de ce siècle ». Dans toutes les civilisations, dans tous les temps, nous voyons que les autorités, administrations, parents ou gouvernements investissent énormément de temps pour former leurs enfants, beaucoup d'argent est dépensé, on ne ménage pas sa peine pour former sa progéniture. Même les animaux prennent du temps pour préparer leurs petits, les former, et cela peut même durer des années ! Là nous avons à apprendre quelque chose des enfants de ce siècle…

L'enfant est pris en charge depuis sa naissance jusqu'à ce qu'il devienne un adulte. Il apprend à marcher, à manger, il a une certaine éducation, jusqu'à ce qu'il fasse partie de la population « active ». Imaginons un enfant devenu jeune homme qui ne saurait même pas encore parler… ! L'enfant va grandir, pour devenir utile dans la société. C'est le même principe partout dans le monde.

1 Corinthiens 15.46 :
Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est naturel ; ce qui est spirituel vient ensuite.

Il nous faut regarder le naturel ! Jésus S'est servi du naturel pour illustrer les paraboles. C'est pour cela que lorsque les chrétiens ont « perdu la tête », la relation avec leur Dieu, il faut regarder dans le naturel. Dans beaucoup d'églises, d'endroits, les chrétiens viennent aux réunions, ils chantent, ils louent le Seigneur, ils passent un bon moment ensemble, puis ils repartent. Ensuite, ils reviennent à une autre réunion etc, mais il n'y a pas vraiment de suivi dans le travail qui est fait : finalement c'est comme si on mangeait un peu n'importe quoi, et un jour on se retrouve malade parce qu'on n'a pas mangé équilibré. Nous avons besoin de choses ordonnées, et Dieu est un Dieu d'ordre (pas selon l'ordre des hommes).

Le Seigneur Se sert de tout ce qu'Il a à disposition pour nous parler. Il Se sert aussi du monde. Le monde n'a pas tout faux, dans certains domaines il s'est inspiré de ce livre de Dieu qui s'appelle « la nature » pour faire des choses, mais avec du mélange, bien sûr, c'est pourquoi nous ne pouvons pas être du monde et fonctionner comme le monde.

Le premier point à aborder, ce sont ces sept relations de bases, ces étapes du vainqueur, ce schéma que l'on retrouve constamment dans la Bible. Nous franchissons des étapes à partir de notre nouvelle naissance dans la vie spirituelle, de même que nous en franchissons dans notre vie naturelle. C'est un principe valable jusqu'à ce que nous nous retrouvions auprès du Seigneur. On peut parler d'étapes, mais aussi de relations. Les choses peuvent se vivre dans le désordre, il ne faut pas être légaliste : on peut vivre quelque chose de la gloire de Dieu en se levant le matin, puis se faire du bien dans la Parole en journée… Même si les principes de base sont plutôt linéaires, les choses peuvent être changées, inversées : Dieu fait comme Il veut et cette diversité de l'Esprit nous fait beaucoup de bien dans notre vie avec Lui !

Rappelons les sept relations de base :

- La Parole : vivante, écrite, révélée : l'enfant apprend à lire, écrire, et parler, et sans la Parole il n'est pas possible d'aller plus loin - c'est clairement impossible ! Tout mouvement de réveil qui a mis de côté la Parole de Dieu s'est rapidement arrêté. Il y a des éléments qui ne dépendent pas de l'homme dans un réveil ! Dieu agit, mais il y a un élément qui dépend de l'homme : c'est la Parole !

- Le monde : si le Seigneur nous a donné la Parole, c'est pour que nous ayons la victoire sur le monde ! C'est un lieu de conflits pour l'enfant de Dieu… Il nous faut remporter la victoire sur tout ce qui est extérieur à nous.

- L'autorité : qui dit autorité dit soumission. Là aussi, l'enfant doit apprendre à connaître l'autorité. On essaye souvent de la faire apprendre aux enfants, mais un peu

trop tard, lorsque justement c'est trop tard ! Et c'est là qu'il y a des crises, et bien des difficultés !

- La vie personnelle : beaucoup de choses vont changer dans son corps et dans son âme aussi. L'enfant est devenu grand et il veut qu'on le reconnaisse, qu'on lui donne des responsabilités, qu'on le reconnaisse en tant que tel et pas comme fils/fille d'untel ! Après les conflits à l'extérieur, ce sont les conflits à l'intérieur…

- Le plan : l'enfant devenu grand va réfléchir à ce qu'il va faire plus tard : cela nous parle du plan de Dieu. Dieu a un plan pour chacun d'entre nous, nous ne le répèterons jamais assez, et il faut absolument le dire : chacun a une place dans le Corps de Christ, chacun est appelé à faire les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour lui !

- La connaissance de Dieu : connaître Dieu comme on va connaître l'autre, celui qui va devenir notre conjoint. Connaître ce que Dieu « est » est plus important que connaître ce que Dieu « fait » : il est important de louer Dieu pour tout ce qu'Il fait, toutes Ses œuvres, mais aussi pour ce qu'Il est Lui-même et ce qu'Il représente, Sa personne.

- La gloire qui va avec la souffrance : encore un grand palier dans la vie naturelle. C'est aussi vrai dans la vie spirituelle. Souvent, les chrétiens grandissent sans se rendre compte qu'ils franchissent ces paliers. C'est tellement mieux lorsqu'on comprend ce que Dieu est en train de faire avec nous. Si vous conduisez votre voiture, que vous n'y connaissez rien en mécanique et que vous avez une panne, vous être très embêtés, mais si vous connaissez la manière de fonctionner de votre voiture, vous pouvez vous en sortir. C'est pareil spirituellement. Comprenons comment grandir et comment bien fonctionner avec le Seigneur !

Donc, nous retrouvons très souvent ce plan dans la Bible.

Les versets 2 et 3 d'Hébreux 1 nous parlent de Jésus. Dans ces versets, nous retrouvons ces sept points :
2 Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers.
3 Le Fils est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et il soutient toutes choses par sa parole puissante. Il a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.

Prenons l'exemple du tabernacle

Il y a d'abord une « porte », en fait un rideau, à l'entrée de l'enceinte, avec quatre couleurs (Exode 38.18), ce qui nous parle des quatre évangiles qui nous révèlent la Parole vivante (Jésus). Puis, le monde : on a besoin de se laver les mains et les pieds à la cuve d'airain. Les sacrificateurs et les Lévites avaient besoin de faire cela chaque jour, car les choses du monde n'étaient pas compatibles avec les choses de Dieu. C'est toujours le cas…

Puis l'autel des holocaustes, le rideau qui nous permet d'entrer dans le lieu saint, soutenu par les cinq colonnes qui nous parlent des cinq ministères… Tout cela nous parle de l'autorité !

Si nous ne passons pas par l'autel des holocaustes et que nous ne nous y repentons pas, nous ne pouvons pas aller plus loin dans le plan de Dieu. Christ est l'autorité et il faut se soumettre à l'autorité du Seigneur. Puis, l'autorité que Dieu a donnée dans l'Église nous permet d'entrer dans le lieu saint.

Dans le lieu saint, il y avait la table des pains. Les sacrificateurs mangeaient cette nourriture et la remplaçaient une fois par semaine. « L'homme ne vit pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien », le pain de la Parole. Dieu nous travaille en profondeur par Sa Parole.

On voit aussi le plan de Dieu au travers du chandelier, ou candélabre, qui est en face de la table des pains, et il est dit dans Proverbes 9.1 :
La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes.

Voilà le chandelier avec ses sept branches qui nous parlent du plan de Dieu. Les sept églises de l'Apocalypse avaient chacune un chandelier, et il ne fallait surtout pas qu'un chandelier soit ôté de sa place, sinon on sortait du plan de Dieu ! Et la connaissance de Dieu, c'est l'autel des parfums, qui nous parle de la prière. Différents parfums sont présentés à Dieu. La myrrhe, par exemple, c'est l'amour dans la souffrance. Jésus a reçu de la myrrhe au début et à la fin de Sa vie terrestre, et cela nous parle de ce qu'Il a souffert dès Sa naissance. L'autel des parfums, mais aussi le voile qui a été déchiré lors de la crucifixion, nous parlent de la connaissance de Dieu. Et pour finir, l'arche avec la nuée qui se trouvent dans le lieu très saint, en rapport avec la gloire de Dieu.

Le nouveau-né est né ! Bon ok c'est un pléonasme… Mais maintenant, il doit vivre, et il a besoin de lait ! La Bible parle clairement du lait spirituel et pur. Voyons la fin d'Hébreux 5, versets 11 à 14 :
11 Nous avons beaucoup à dire là-dessus, et des choses difficiles à expliquer, parce que vous êtes devenus lents à comprendre.
12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.
13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

Le lait, c'est par opposition à la nourriture solide. On ne peut pas donner la nourriture solide avant le lait ! Tout enfant de Dieu doit grandir et ne peut pas se contenter de rester un enfant !

Parlons du lait en rapport avec Éphésiens 4. Le terme « unité » revient deux fois : d'abord l'unité de l'Esprit, puis l'unité de la foi et de la connaissance au Fils de Dieu. L'unité de l'Esprit, nous sommes appelés à la vivre avec tout le monde, tous les chrétiens du monde entier, quel que soit l'endroit où ils se réunissent, tout simplement parce que l'Esprit de Christ habite en eux ! Au début d'Hébreux 6, Paul parle des sept points du « lait » et il leur donne les éléments de la Parole de Christ (la Parole, le premier point) puis il parle de la repentance aux œuvres mortes (le monde), ensuite il parle de la foi en Dieu (l'autorité : la foi en Son nom a permis aux apôtres de guérir un paralytique), puis la doctrine des baptêmes (et il n'y a pas de contradiction avec Éphésiens 4 qui dit qu'il y a un seul baptême : la Bible nous parle de cinq

baptêmes, qui sont chacun très personnels et c'est la quatrième étape : chacun décide pour lui-même). Ensuite, c'est l'imposition des mains (le plan de Dieu : Dieu a donné ce principe de l'imposition des mains pour bénir, pour agir en rapport avec Son plan). Imposer les mains au nom du Seigneur est une marque d'autorité : Paul a imposé les mains à Timothée lors d'une réunion d'anciens. Puis la résurrection des morts, en rapport avec la connaissance de Dieu : il y en a qui ne connaissent pas le Seigneur et ils se font baptiser pour les morts, par exemple. Et enfin le jugement éternel, en rapport avec la gloire de Dieu. Le jugement arrive à la fin, et dans l'histoire de l'humanité tout se termine aussi par un jugement.

Revoilà ces points du lait, il est important de les comprendre. Comprenons-nous vraiment ce lait ? Pouvons-nous vivre avec ces points du lait ? Sinon, nous sommes encore comme ces Hébreux qui étaient encore des enfants. Non contents de comprendre ce que cela représente, vivons-le pleinement ! Si je dis que j'ai compris la foi mais que je ne manifeste pas la foi, cela ne va pas ! Jacques le souligne aussi : on ne peut pas avoir l'un la foi et un autre les œuvres.

Paul reproche aux Corinthiens d'être encore des bébés (le terme grec exact)

1 Corinthiens 3.1 et 2 :
1 Pour moi, frères, ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ.
2 Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent, parce que vous êtes encore charnels.

Tout ce que Paul va écrire dans 1 Corinthiens, c'est du lait ! Le chapitre 15 nous parle par exemple de la résurrection, mais examinons attentivement 1 Corinthiens et nous verrons que tous les points du lait y sont repris. Chapitre 2 verset 2 :
Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.

Le chapitre 1 même nous parle déjà de la Parole de Christ. 1 Corinthiens 1.5 :
Car en lui vous avez été comblés de toutes les richesses qui concernent la parole et la connaissance.

Vous rendez-vous compte ? Ils avaient reçu tout ce qui concernait la Parole, et pourtant on voit dans l'épître comment ils vivaient ! Quelle leçon en tirer ? Si nous comprenons les choses intellectuellement mais que nous ne les vivons pas, et a fortiori si nous ne les comprenons pas, il se passera la même chose parmi nous que chez les Corinthiens : des procès, de l'immoralité, de l'idolâtrie, etc.

Les Corinthiens avaient tout reçu, il y avait des miracles et des prodiges au milieu d'eux, la Parole était puissante au milieu d'eux… Comprenons l'importance de recevoir le lait ! Lorsque Paul dit qu'il leur donne du lait, est-il bien digéré ? Paul parle, dans les premiers chapitres, de l'orgueil, des disputes, jalousies, rivalités, des choses du monde etc. Ce sont des choses du monde énumérées au début de l'épître. Puis au chapitre 5, on arrive à des procès devant des gens dont l'église ne fait aucun cas : « N'y a-t-il aucun homme sage au milieu de vous pour juger » ? Nous revoilà dans l'étape suivante, l'autorité. Jamais le mot « anciens »

n’est cité à Corinthe ! Il y avait un problème d’autorité dans cette église, et on discutait même l’autorité de Paul.

Paul leur parle de conscience faible, il y en a qui regardent encore des idoles d’une certaine manière, d’autres ne mangent pas certaines choses… Sommes-nous bien au clair par rapport à toutes ces choses du lait ? Ou avons-nous encore des doutes, des hésitations, hésitons-nous à prendre certains aliments ? Il ne faut pas faire les choses parce que quelqu’un le dit ou le fait, sinon un jour on se sentira accusé (et ce sera encore plus difficile !), mais il faut avoir reçu la chose en question dans son âme.

Au chapitre 12, on voit bien le plan de Dieu, et encore on ne parlera pas du repas du Seigneur aux chapitres 10 et 11, ou encore de la question du voile (combien d’églises se sont divisées pour cette histoire de voile alors qu’il n’y a même pas le mot « voile » dans le grec ? C’est un simple point de lait !). Au chapitre 12 donc il est question des dons spirituels avec les ministères, et cela encore c’est du lait ! Combien il est difficile aujourd’hui de faire passer ce lait à certains endroits : il n’est pas reconnu, pas accepté ! Au chapitre 16 on voit encore des choses en rapport avec le lait : il est parlé par exemple de la collecte. Sommes-nous bien au clair au niveau de l’argent dans notre vie personnelle, dans notre manière de fonctionner de tous les jours ? Beaucoup de chrétiens sont coincés dans ce domaine, comme dans beaucoup d’autres dont Paul parle aux Corinthiens.

Éphésiens 4 dit qu’il y a un seul Esprit : l’Esprit a donné la Parole. Il y a une seule espérance, heureusement que nous l’avons par rapport au monde, une seule foi (l’autorité), un seul baptême (la vie personnelle), un seul corps, en rapport avec le plan de Dieu, qui est Son Corps.

Tite 2.14 :
Il s’est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.

Il est venu pour Se faire un peuple, c’est Son corps. L’Église existait déjà dans l’Ancien Testament, Israël est appelé l’Église. Mais la grande différence entre les deux Églises, c’est que celle du Nouveau Testament, c’est le Corps de Christ, ce que n’était pas l’Église d’Israël. Aujourd’hui, beaucoup ne comprennent pas non plus ce qui concerne Israël parce qu’ils ne comprennent pas le plan : certains ont tendance à être du côté antisémite, d’autres du côté messianique, et ce sont deux déséquilibres qu’il faut éviter !

Il y a un seul Dieu : la connaissance de Dieu ! Cela est aussi une grande difficulté : Dieu est au-dessus de tous (le Père), parmi tous (le Fils), et en tous (le Saint-Esprit). C’est la plus belle définition de Dieu que nous ayons dans Éphésiens 4. Un seul Dieu ! Comprenons Dieu et entrons dans la connaissance de Dieu. Lorsque nous comprenons cela, tout devient beaucoup plus facile, et cela évite bien des déséquilibres, comme par exemple ceux qui se mettent à ne s’occuper plus que du Saint-Esprit, prier le Saint-Esprit, en oubliant Jésus. D’autres sont dans l’excès inverse en prétendant que le Saint-Esprit n’est pas Dieu mais une puissance… Restons dans ce que nous dit la Parole de Dieu !

Et en rapport avec la gloire, il y a un seul Seigneur : Jésus est entré dans la gloire et c’est Lui qui va juger !

Dans Ésaïe 7.15 nous lisons :
Il mangera de la crème et du miel, jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

À la fin du verset 14, Jésus est appelé Emmanuel, ce qui est prophétique : Il mangera de la crème et du miel, et c'est la même chose que nous dit la fin du chapitre 5 de l'épître aux Hébreux, les versets 12 à 14 :
12 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les principes élémentaires des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide.
13 Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant.
14 Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal.

L'homme fait est capable de juger entre ce qui est bien et ce qui est mal. Mais comment pourra-t-il juger s'il n'a pas d'abord reçu le lait spirituel et pur ? Sans le lait, on ne peut pas aller plus loin : le lait correspond à la première unité, l'unité de l'Esprit (Éphésiens 4). C'est pour cela que l'on doit être d'accord avec tous les chrétiens, partout dans le monde : on a tous ce même lait et on doit avoir cette même unité ! Dans le tabernacle, cela correspond au parvis ! Nous sommes tous d'accord, la Parole de Christ c'est la porte d'entrée, l'autel des holocaustes c'est la repentance etc, mais cela s'arrête au parvis.

Actes 2.42 :
Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.

Les 3000 nouveaux convertis persévéraient dans l'enseignement des apôtres !

On peut voir Hébreux 6 autrement : la repentance (et non le renoncement comme c'est parfois mal traduit) aux œuvres mortes **et** la foi en Dieu. Cela va ensemble : la foi nous conduit à mettre en pratique les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, et Dieu ne nous conduit jamais à nous vider de quelque chose sans nous remplir d'une autre chose, sinon on fera comme pour le yoga : on fera du vide, et c'est une porte ouverte aux démons ! Baptêmes **et** imposition des mains. Cela va également ensemble, et Actes 2.42 parle aussi de la fraction du pain. Tout cela fait partie du lait spirituel et pur ! On retrouve une fois de plus nos sept étapes dans Hébreux 6.

Un exemple : Matthieu 23 ! Jésus dit sept fois « malheur à vous » aux pharisiens (Il le dit bien sept fois et pas huit : vous pouvez rayer le verset 14 de vos Bibles car il n'est pas dans le grec original). Pourquoi ? Simplement parce qu'ils empêchent le peuple de recevoir le lait ! Le verset 2 dit qu'ils sont assis « dans la chaire de Moïse », ou plus clairement c'est la position occupée par un docteur de la loi. Ils se targuaient d'être des théologiens, d'avoir la doctrine exacte, etc. Cela doit nous mettre en garde contre les traditions religieuses !

Aux versets 3 et 4 il est question des œuvres des pharisiens, et justement le Seigneur parle de la repentance aux œuvres mortes. Les pharisiens mettaient des fardeaux sur les gens, conduisant le peuple à pratiquer toutes sortes d'œuvres non pas voulues par Dieu mais voulues par eux ! Et finalement, ils prétendaient qu'ils seraient sauvés en pratiquant telle ou

telle œuvre. Beaucoup de religions fonctionnent encore ainsi d'ailleurs : c'est un principe religieux qui détruit le lait spirituel !

On en arrive à la foi en Dieu, au verset 13 : les pharisiens empêchent la foi en Dieu parce qu'ils ont enlevé la clé de la connaissance ! Ils préfèrent instaurer une foi dans leur système de croyance !

Comme nous l'avons dit, le verset 14 n'est pas dans la version grecque originale. Puis au verset 15, ils cherchent à faire des prosélytes ! Comment fait-on cela ? Par exemple, en les baptisant : « celui-ci a été baptisé alors il fait partie de **notre** église ». On est loin de la doctrine des baptêmes : on n'est pas sauvé en devenant un prosélyte !

Versets 16 à 24 : il est question de jurer ou d'argent. On voit là la puissance des religieux, encore une fois. Argent, pouvoir, autoritarisme… Autant de mauvaises formes d'autorité, alors que l'imposition des mains nous montre l'autorité selon Dieu. C'est tout à fait différent !

Versets 25 à 32 : le système religieux s'attache beaucoup aux bâtiments qu'ils ont construits, et là il est question d'un tombeau, où il n'y a pas la vie mais la mort, ce qui est le contraire-même de la résurrection ! On s'attache à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur et on dit « voilà l'église », ce ne sont plus les gens qui représentent l'Église mais le bâtiment…

Et enfin, pour terminer : versets 33 à 36, où il est parlé du châtiment de la géhenne, de faux jugements : il est question de jugements selon les hommes ! « Attention, si vous ne restez pas dans notre système, vous serez perdus » ! On juge, et on dit : « si tu ne restes pas avec nous, nous allons effacer ton nom du livre de vie » ! Que de jougs, notamment la peur, et tout cela pour empêcher que le lait spirituel et pur soit pris par les enfants de Dieu !

Mais le lait ne suffit pas : après le lait, il y a ce que la Bible appelle la crème, ou la nourriture solide. Le lait, ce sont les éléments, les choses simples : si on donne de la crème ou de la nourriture solide à un enfant, il ne la supportera pas, et il risque même de s'étouffer ! Il doit grandir un peu, et nous aussi ! Grandissons pour devenir irréprochables ! Parfait, c'est impossible, mais irréprochable, celui qui ne pratique pas le péché, mais à qui il arrive de le manifester occasionnellement (1 Jean 1 est le vainqueur par opposition à 1 Jean 3). D'ailleurs, le vainqueur se repent instantanément !

Qu'est-ce que la nourriture solide en fin de compte ?

Le premier point, c'est **Dieu et Sa maison** ! C'est en rapport avec la Parole vivante (Dieu), et Sa maison. C'est également en rapport avec la Parole de Christ, qui est pour la maison de Dieu. Cela peut être l'arche de Noé, le tabernacle, le temple, l'Église… et nous individuellement ! Dans la Bible, il est question de sept « maisons de Dieu ».

Puis, la doctrine du **repos** ! Beaucoup de chrétiens ne savent pas se reposer. Se reposer ne signifie pas seulement rentrer chez soi le soir, mais la Bible dit bien d'autres choses sur le repos ! Il y a une « doctrine du repos », et nous en avons besoin face au monde parce qu'on

vit dans le monde ! Sachons nous reposer lorsqu'on se retrouve coincés par le monde. Si on ne sait pas le faire, ce sera bien difficile, mais si on sait utiliser les différents moyens que Dieu nous donne pour se reposer, on ne sera pas fatigués ou arrêtés par l'ennemi ! S'arrêter dans les œuvres mortes, c'est se reposer ! C'est également un chemin en sept points, en rapport avec les sept relations de base.

Matthieu 11.28 :
Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

Rappelons en passant que le repos, c'est la joie + la paix. Dieu nous donne une joie parfaite et une paix parfaite !

Ensuite, il y a la doctrine du **vainqueur** : le vainqueur prend autorité ! C'est en rapport avec la foi. *La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* (1 Jean 5.4). Et selon 1 Corinthiens 3, le vainqueur est celui dont l'œuvre aura résisté au feu et qui aura la récompense. Les vainqueurs sont considérés comme les fils, par opposition aux non-vainqueurs qui sont des enfants.

Apocalypse 21.6 et 7 :
6 Et il me dit : C'est fait ! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. À celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.
7 Celui qui vaincra héritera ces choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Notons la différence entre « celui qui a soif » et « celui qui vaincra ». Beaucoup auront eu soif, mais peu auront vaincu…

Puis, il y a la doctrine de la **souffrance**. Combien de chrétiens ne comprennent pas la souffrance, ils sont comme Job : ils discutent, ils ne comprennent pas ce qui se passe dans leurs vies. C'est une chose très personnelle : certains mourront en martyr, d'autres non, mais il faut connaître le principe de la souffrance et comprendre ce que Dieu fait au travers de cette doctrine dans nos vies, sinon on aura beaucoup de questions et de « pourquoi », on s'éloignera de Dieu, et notre communion avec Dieu en pâtira !

C'est aussi en rapport avec les baptêmes, car le dernier baptême, le baptême de feu, est un baptême de souffrance, une coupe qui n'est pas toujours facile à boire. D'ailleurs, chaque baptême nous parle de souffrance : rien que lors de la conversion, où certains sont rejetés par leurs familles, d'autres perdent tous leurs amis ! Il y a toujours une souffrance en rapport avec le baptême ! Que cela passe par un abandon, une soumission à une autorité, ou la consécration, c'est une forme de souffrance.

Vient maintenant la doctrine du **règne** : elle est en rapport avec le plan de Dieu, et Dieu veut que nous comprenions ce principe ! Christ est le roi, et Il nous a appelés à régner, et ce dès Genèse 1 ! « Dominez, assujettissez la terre ». C'était dans le plan de Dieu, et ce plan doit revenir, même si ce n'est plus au sens humain qu'il faut comprendre ce verset, mais spirituellement, et pour ce faire nous avons besoin des douze armes dont nous parle la Parole ! Sur le monde spirituel, animal, physique (guérisons), sur le monde des ténèbres, il nous faut régner ! L'imposition des mains est aussi en rapport avec le règne, c'est une arme offensive

donnée par Dieu. Le règne est en rapport avec le combat spirituel, et l'imposition des mains aussi.

Ensuite, un autre point souvent mal compris, souvent occulté : **l'esprit, l'âme et le corps**, ce qui est en rapport avec la connaissance de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Combien d'amalgames à ce sujet dans les assemblées ! Dieu nous a créés à Son image, et Il veut que nous retrouvions Son image. C'est en rapport aussi avec la résurrection : nous sommes d'abord ressuscités spirituellement. La nouvelle naissance est une résurrection spirituelle qui se passe au niveau de notre esprit, mais Dieu veut agir au niveau de notre âme, jusqu'au jour où notre corps ressuscitera aussi.

Puis le dernier point, ce sont les âges, les époques, **les dispensations**, les grandes époques de l'histoire de l'humanité. Il y a quatre grandes époques, mais on peut diviser encore davantage en voyant les sept alliances que Dieu a faites avec l'homme, ou tout simplement en deux : l'ancienne et la nouvelle alliance… Il y aurait beaucoup à dire, mais chaque âge se termine par un jugement, et c'est en rapport avec la gloire de Dieu, qui manifeste Son autorité et qui va juger ! La première dispensation, d'Adam à Moïse, se termine par le jugement de l'Égypte. Celle de Moïse à Christ se termine par le jugement de Christ par rapport à la loi : Christ Se retrouve pendu au bois ! Ensuite, de la résurrection de Christ à Sa deuxième venue, où il y aura le jugement des nations pour terminer la troisième période, et enfin le millenium qui se conclura par le jugement dernier.

Une fois que l'on a pris le lait spirituel et pur, on peut recevoir cette nourriture solide. Nous retrouvons donc les sept points d'Éphésiens 4 (un seul Corps, Dieu et Sa maison ; « l'Esprit qui nous conduit au repos », dixit Ésaïe 63.14 ; espérance Seigneur foi baptêmes et Dieu), et les sept points du lait. Réalisons bien qu'il y a un plan, et que si nous sommes dans ce plan et dans l'ordre divin, nous comprendrons ce que Dieu fait avec nous ! Cela nous épargnera d'ailleurs des murmures ou des jugements sur des choses que nous ne comprenons pas…

Dans toute l'épître aux Hébreux, nous retrouvons les sept points de la nourriture solide. Hébreux 1 nous parle de Jésus glorifié ou élevé, Hébreux 2 de Jésus abaissé, Hébreux 3 « Il a été fidèle dans toute la maison de Dieu », la première étape. Le repos ? Les chapitres qui en parlent le plus dans la Bible sont Hébreux 3 et 4 : « ils ne sont pas entrés dans le repos ». Pourquoi ? À cause de leur désobéissance et de leur incrédulité. Le vainqueur ? C'est d'Hébreux 4.12 à Hébreux 6.20, où il est souvent question de l'esprit qui nous appelle à la victoire, tout au long de ces chapitres. Les non-vainqueurs d'Hébreux 5 en sont encore au lait, et Paul leur dit qu'il attend des choses meilleures pour eux ! Il ne veut pas se contenter de leur donner du lait !

La souffrance : d'Hébreux 6.20 à Hébreux 10.39 il est question de Melchisédek, le souverain sacrificateur, et le sacrifice est en rapport avec la souffrance ! Les animaux sont tués, et Christ a souffert également. Le règne ? Les 22 témoins d'Hébreux 11 ont régné par la foi, mais ils ne pouvaient pas encore obtenir la victoire sans nous. L'esprit, l'âme et le corps, c'est d'Hébreux 11.39 à 12.17. Des femmes ont accepté et ont recherché la résurrection, et d'autres n'ont pas voulu. Pourquoi ? Parce qu'elles attendaient une meilleure résurrection.
Y a-t-il une meilleure résurrection ? Oui, celle de Christ ! Toutes les personnes ressuscitées dans la Bible sont mortes à nouveau, et il y a une meilleure résurrection que celle du corps qui nous attend, et nous l'avons au travers de Christ ! Et enfin, les âges, dans Hébreux 12.18 à 29

où il est question d'Abel, de Moïse, de la nouvelle alliance, et il est aussi question de la terre ébranlée après le millenium.

Nous parlions (page 15) de l'unité de l'Esprit, mais il y a une deuxième unité. Éphésiens 4.7 : ***Mais*** *à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.*

Tout le monde n'entre pas dans l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu. On peut être uni avec tous les chrétiens du monde dans l'unité de l'esprit (un seul Dieu, un seul corps, un seul baptême etc), bien que parfois même ces sujets soient des sujets de divisions, mais au niveau de la nourriture solide, nous ne pouvons être unis qu'avec ceux qui acceptent d'entrer par la porte dans le lieu saint, ce rideau avec les cinq colonnes. Éphésiens 4.11 parle de ces cinq colonnes, et il est dit que ces ministères ont été donnés pour le perfectionnement des saints ! Comment seront-ils perfectionnés ? Avec la Parole, tout simplement, le premier point ! Et il est question de Dieu et Sa maison, en rapport avec le perfectionnement des saints.

Ensuite, il est parlé de la foi et de la connaissance du fils, nous devons atteindre la maturité, l'état d'hommes « faits », et c'est le vainqueur, celui qui reçoit la plénitude. Ne soyons pas des enfants emportés à tout vent de doctrine, parce que ceux-ci souffriront : on court les conventions, les orateurs, on vadrouille à droite à gauche et finalement on se déracine. La Parole n'est pas toujours facile à entendre ! Il faut accepter d'étudier, de mettre en pratique, et cela prend du temps ! Manifester la vérité dans l'amour : le Corps doit être bien coordonné (respect des priorités), et il s'édifie dans l'amour, ce qui est en rapport avec les âges.

Dieu et Sa maison, c'est le pentateuque. Il est question de Dieu dans la Genèse, il est question de la naissance de Sa maison, l'Église d'Israël, dans l'Exode, et il est question, par exemple, dans le Deutéronome, de la Parole. C'est le livre de la Parole ! De la même manière, Jésus est présenté dans les évangiles, et nous voyons Sa maison dans les Actes, où commence l'Église. L'épître aux Hébreux nous parle aussi clairement de Dieu et de sa maison. Josué fait entrer le peuple dans le repos, et Romains est l'épître qui nous parle le plus de la doctrine du repos (le mot « paix » y apparaît douze fois). Le vainqueur, c'est parallèlement le livre des Juges, et 1 - 2 Corinthiens. Les Corinthiens n'étaient pas des vainqueurs, à l'instar des Juges où le peuple ne marchait pas dans la victoire ! La souffrance, c'est Ruth, et l'épître aux Galates, où des gens venus d'ailleurs veulent les détourner de l'enseignement que Paul a donné, et de la personne-même de Paul. Le règne, c'est en rapport avec les Rois et Esdras, Néhémie et Esther, qui nous parlent beaucoup de la royauté. Et Éphésiens nous parle du règne, Éphésiens 6 parle des armes, Colossiens parle aussi du règne.

L'esprit, l'âme et le corps, ce sont les cinq livres appelés « poétiques » : Job, Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste et le Cantique des cantiques. Job dit qu'il n'a plus d'espérance, il parle douze fois de l'espérance dans son livre. Notre corps a cinq sens, et de même notre âme et notre esprit en ont aussi chacun cinq. L'espérance, c'est un des sens de notre esprit. C'est une des choses qui demeurent, comme la foi, l'espérance et l'amour. Cela correspond à l'imagination dans notre âme : le diable fait imaginer des choses à Job, qui croit que c'est Dieu qui l'attaque ! De même, ses « amis » imaginent des choses qui sont loin d'être vraies, etc. Et au niveau du corps, c'est en rapport avec la vue.

Les Psaumes, c'est l'amour au niveau de l'esprit, la conscience au niveau de l'âme, car on prend conscience dans notre péché : il est souvent question de péché et de repentance qui permet ensuite de louer et d'adorer Dieu. Ce sens, c'est l'odorat.

Proverbes, c'est la révélation. Éphésiens 1.17 nous parle d'un esprit de sagesse et de révélation. Proverbes, c'est aussi le livre de la sagesse, qui va toujours avec la révélation. Cela concerne nos pensées : il faut avoir les pensées de Dieu et non pas celles des hommes. Il y a une grande différence entre pensées et révélations : les pensées sont dans notre âme. Pensons selon Philippiens 4.8 ! C'est le goût, au niveau de notre corps.

Ecclésiaste, c'est la foi : tout est vanité, mais on parle aussi énormément de la crainte de Dieu. La foi va avec la mémoire : souviens-toi de ton créateur (tes créateurs en hébreu). La mémoire va avec l'ouïe. Et le Cantique des cantiques, c'est l'adoration, qui va avec le désir dans notre âme. Le sens du corps qui va avec, c'est le toucher.

Philippiens correspond aussi au corps, à l'âme et à l'esprit. Rien que dans le chapitre 3 il semble y avoir une contradiction entre les versets 12 et 15, où dans l'un Paul n'a pas atteint la perfection alors que dans l'autre tous sont parfaits. On ne peut pas comprendre ces deux versets si on ne comprend pas où Dieu a placé l'épître aux Philippiens dans les écrits de Paul : c'est en rapport avec le corps, l'âme et l'esprit. Nous sommes parfaits au niveau de notre esprit, imparfaits au niveau de l'âme.

Et pour terminer, les âges de l'histoire de l'Église, c'est la fin de l'Ancien Testament. Ésaïe nous parle beaucoup du millenium, de ce qui va venir, et 1 - 2 Thessaloniciens nous parlent du retour du Seigneur, l'Apocalypse évidemment aussi… Et nous revenons au point de départ.

Pour conclure : l'homme charnel est en dehors du tabernacle, il est dans le parvis, alors que l'homme spirituel est dans la tente. L'homme naturel, c'est le Psaume 14 : il ne connaît pas Dieu, alors que l'homme spirituel c'est le Psaume 15 : « qui demeurera dans ta tente ? ». L'homme charnel, c'est le Psaume 51 aussi. Le Psaume 84 nous dit : « un jour dans tes parvis vaut mieux que mille ailleurs ». Oui, c'est nettement mieux que d'être dehors, mais le Psaume 24.3 nous dit : « *Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ?* ». Et le Psaume 26.8 nous dit : « *Éternel ! J'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite* ». Eh oui, il est encore mieux d'être dans la tente, la tente de Dieu.

Qu'allons-nous décider ? De par notre manière de fonctionner avec le Seigneur, nous déciderons de ce que nous allons faire. Nous arrêterons-nous dans le parvis ? Passerons-nous toute notre vie à le parcourir ? Ce qui domine le parvis, c'est l'airain, alors que dans la tente, c'est l'argent et l'or ! Et précisons pour terminer que la nuée est indissociable du lieu très saint : la nuée n'était pas sur le parvis, et si on veut entrer dans la tente de Dieu, être en communion avec Dieu, rayonner de la présence de Dieu, encore plus que Moïse selon 2 Corinthiens 3, il faut aller jusque là : tout le tabernacle, toute la doctrine, sans la présence de Dieu ou la nuée, ce n'est plus rien du tout, et cela ne sert plus à rien ! Mais la doctrine et le plan divin nous sont donnés pour que nous comprenions sur quel chemin nous sommes, ce que nous avons franchi, où nous en sommes, et où nous allons. N'est-ce pas plus agréable lorsqu'on sait où l'on en est ? On peut comprendre les mécanismes, et du coup on ne se pose plus trente-six mille questions !